

se société, qui l'éclairez, qui luy servez de pere, de
 tuteur, de mary; qui êtes ses chastes & les per-
 petuelles delices; sa joye solide & permanente;
 son bien ineffable, en qui elle trouve toutes sortes
 de biens, parce que vous êtes le vray bien, le sou-
 verain bien, l'unique bien. **J E N E C E S S E R A Y**
 donc point de soupirer après elle, jusqu'à ce que
 vôtre bonté infinie, ramassant tout ce que j'ay
 épars ça & là de moy-même, par une dissipation
 qui m'a mis en pieces, & qui m'a défiguré au
 point que je suis, rende à mon ame sa premiere
 beauté, & que me réunissant tout entier en vous,
 elle me fasse entrer dans la paix dont jouit cette
 mere que j'aime si tendrement, & à laquelle je
 tiens, parce qu'il vous a plû de mettre en moy des
 prémices de vôtre esprit; (a) & que vous m'y éta-
 blissiez pour jamais, ô mon Dieu, dont la seule
 misericorde fait toute mon esperance.

Quant à ceux qui ne contestent point la verité
 des choses que j'ay avancées; & qui d'ailleurs res-
 pectent comme nous, & reçoivent pour Ecriture
 Sainte, tout ce que Moïse a écrit; qui en recon-
 noissent l'autorité, & qui conviennent que tout
 le monde doit s'y soumettre, mais qui ne de-
 meurent pas d'accord du sens que je donne à ces
 premieres paroles de la Genese; je veux bien entrer
 en dispute avec eux, & voicy ce que je leur dis, ô
 mon Dieu. Ne dédaignez pas d'en être le juge:
 car c'est à vous qu'il appartient de prononcer sur
 ce je diray i y en vôtre présence, & sur ce qu'ils
 tâchent de s'y opposer.

(a) Voyez la fin du chap. 10. du 9. livre.

C H A P I T R E X V I I .

Plusieurs d'entres manieres, d'entendre les mots de ciel &
 de terre, dans le premier verset de la Genese.

ILs disent donc qu'encore qu'il n'y ait rien
 que de vray dans ce que je viens d'établir,

Dieu est
à ceux
qui sont
à luy.

Ce que
Dieu fait
dans
ceux qu'il
ramene à
luy.